

Concert du 2 janvier 2011

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Douzième saison

Andante BWV 1034  
Cantate BWV 152 "Tritt auf die Glaubensbahn"  
Passacaille et thème fugué en ut mineur BWV 582

Kaoli Isshiki soprano  
Geoffroy Buffière basse  
Timothée Oudinot hautbois  
Sébastien Marq flûte à bec  
Pierre-Eric Nimyłowycz viole d'amour  
Liam Fenelly viole de gambe  
Elisabeth Joyé clavecin  
Frédéric Rivoal orgue, coordination artistique

Prochain concert le 6 février à 17h30  
cantate BWV 157 "Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn!"  
coordination artistique Elena Andreyev  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Tritt auf die Glaubensbahn BWV 152

### Aria

*Tritt auf die Glaubensbahn,  
Gott hat den Stein geleet,  
Der Zion hält und trägt,  
Mensch, stoße dich nicht dran!  
Tritt auf die Glaubensbahn!*

### Recitativo

*Der Heiland ist gesetzt in Israel zum Fall  
und Auferstehen.  
Der edle Stein ist sonder Schuld, wenn  
sich die böse Welt so hart an ihm verletzt,  
Ja, über ihn zur Höllen fällt, weil sie bos-  
haftig an ihn rennet und Gottes Huld und  
Gnade nicht erkennt!  
Doch selig ist ein auserwählter Christ, der  
seinen Glaubensgrund auf diesen Eckstein  
leget, weil er dadurch Heil und Erlösung  
findet.*

### Aria

*Stein, der über alle Schätze,  
Hilf, dass ich zu aller Zeit  
Durch den Glauben auf dich setze  
Meinen Grund der Seligkeit  
Und mich nicht an dir verletze,  
Stein, der über alle Schätze!*

### Recitativo

*Es ärgre sich die kluge Welt, daß Gottes  
Sohn verlässt den hohen Ehrenthron, daß  
er in Fleisch und Blut sich kleidet und in  
der Menschheit leidet.  
Die größte Weisheit dieser Erden muß  
vor des Höchsten Rat zur größten Torheit  
werden.  
Was Gott beschlossen hat, kann die  
Vernunft doch nicht ergründen; Die blinde  
Leiterin verführt die geistlich Blinden.*

### Duetto

*Wie soll ich dich, Liebster der Seelen,  
umfassen?*

*Du musst dich verleugnen  
und alles verlassen!*

*Wie soll ich erkennen  
das ewige Licht?*

*Erkenne mich gläubig  
und ärgre dich nicht!*

*Komm, lehre mich, Heiland,  
die Erde verschmähen!*

*Komm, Seele,  
durch Leiden zur Freude zu gehen!*

*Ach, ziehe mich, Liebster,  
so folg ich dir nach!*

*Dir schenk ich die Krone  
nach Trübsal und Schmach.*

### Air

*Prends le chemin de la foi,  
c'est Dieu qui a posé la pierre angulaire  
qui soutient et supporte Sion ;  
Homme, ne bute pas dedans,  
prends le chemin de la foi!*

### Récitatif

*Le Sauveur est venu en Israël pour la  
chute et la résurrection!  
La pierre noble n'est pas coupable  
si le monde méchant se blesse à elle  
violemment et se trouve précipité en enfer  
dans sa chute parce qu'il s'est précipité sur  
elle en méprisant l'indulgence et la grâce  
de Dieu !  
Mais bienheureux le chrétien élu  
qui fonde sa foi sur cette pierre angulaire  
car il trouve ainsi le salut et le rachat.*

### Air

*Pierre, plus précieuse que tous les trésors,  
Aide-moi pour que toujours  
je place en toi, par la foi,  
le fondement de mon bonheur  
et que je ne me blesse pas contre toi,  
pierre plus précieuse que tous les trésors !*

### Récitatif

*Les gens bien avisés contestent que le Fils  
de Dieu quitte le trône de gloire pour s'ha-  
billier de chair et de sang et souffrir parmi  
les hommes.  
Cette grande sagesse d'ici-bas est consi-  
dérée comme complète folie devant le  
Conseil du Très-Haut.  
Ce que Dieu a décidé, la raison ne peut le  
comprendre. C'est un guide aveugle qui  
égare des esprits aveugles.*

### Dialogue

*Comment t'étreindre, toi le bien-aimé des  
âmes ?*

*Il te faut renoncer à toi  
et tout quitter!*

*Comment puis-je connaître la lumière  
éternelle?*

*Reconnais-moi fidèlement  
et ne t'irrite pas !*

*Viens, Sauveur, et apprends-moi  
à renoncer au monde !*

*Viens donc accéder à la joie  
par la souffrance!*

*Ah ! entraîne-moi, mon bien-aimé  
et je te suivrai !*

*Je te couronnerai  
après la détresse et les infamies.*

La cantate *Tritt auf die Glaubensbahn* fut exécutée le 30 décembre, premier dimanche après Noël, en 1714, alors que Bach était employé à la Cour de Weimar. C'est une pièce unique par son instrumentation : trois instruments doux et en voie d'extinction (flûte à bec, viole de gambe et viole d'amour). L'absence de chœur, le caractère intime rapprochent cette cantate du concert spirituel, l'instrumentation fait, elle, référence au style français pour lequel Bach se passionnait à l'époque.

La sinfonia d'introduction s'ouvre sur un rythme lent avant d'évoluer vers une forme concertante, fuguée, dansée, progression souple du croyant sur le chemin de la foi.

Les trois premières parties chantées vont filer une même métaphore, celle du Christ pierre autour de laquelle s'est bâtie la Chrétienté, pierre sur laquelle il faut bâtir et non pas buter.

L'aria de basse emboîte le pas à la belle sinfonia instrumentale. Tout y est fluide, même si l'écriture est diablement grave ! Mais Bach avait à Weimar, on le sait, un chanteur exceptionnel dans le chœur ducal.

Le récitatif reprend la même idée pour la rendre plus concrète et plus sonore, plus contrastée. La pierre sera douloureuse si on s'y cogne. L'énonciation est tronçonnée et sévère. La pierre peut être fondatrice et le récit s'anime en arioso, en même temps que le continuo fait entendre un motif à notes répétées, évocateur d'une solidité protectrice.

Le motif passe aux flûtes qui réapparaissent pour le deuxième air de la cantate et invitent avec elles la soprano. Ainsi transmis, c'est comme si la pierre existait, pierre précieuse dans la main de la chanteuse. Air magnifique, serein, pure adoration.

La basse revient pour un second récitatif, typique, sermon chanté qui interpelle l'assemblée. Le mystère de la foi échappe aux raisonnements. Il faut croire et se mettre en marche.

Dans la dernière partie de cette cantate, les deux voix deviennent personnages, la basse Jésus et la soprano l'âme humaine. Un dialogue, comme on en rencontre aussi dans la célèbre cantate *Ich hatte viel Bekümmernis* BWV 21, écrite à la même période, mais aussi dans d'autres composées à Leipzig, comme *Ich gehe und suche mit Verlangen* BWV 49 donnée ici en 2009. Le matériau musical de la sinfonia d'ouverture réapparaît, sur un tempo plus vif. « Entraîne-moi », chante la soprano, « après les tribulations, je te couronnerai » répond la basse, les deux voix tissent l'une autour de l'autre la récapitulation de cette cantate, la soprano imitant symboliquement à plusieurs reprises la mélodie de la basse.